



**Hommage de Son excellence Monsieur Abdou Diouf  
Secrétaire général de la Francophonie,**

**à Jean-Marc Léger, premier Secrétaire général de l'ACCT**

**25 mai 2010**

---

**Cher Jean-Marc Léger,**

J'aurais voulu m'adresser à vous directement, en étant à vos côtés sur la terre du Québec, en ce moment où la famille francophone est rassemblée autour de vous, comme j'aurais aimé que vous soyez à nos côtés à Paris, les 19 mars à l'Hôtel de Ville et le 20 mars au Palais de l'Elysée, pour partager ces grands moments de célébration de notre 40<sup>e</sup> anniversaire. Mais vous étiez présent dans notre esprit et dans nos cœurs et je veux vous assurer qu'aujourd'hui, je suis avec vous avec toute la considération que je dois à l'homme de conviction et au militant de la Francophonie que vous êtes.

**Cher Jean-Marc Léger,**

Grâce à votre courage, à vos compétences et à vos profondes convictions, vous avez donné à notre Institution des assises solides dont nous mesurons encore, quarante ans plus tard, la portée. Vous avez posé les premières pierres de l'édifice fondé par Senghor, Bourguiba, Diori et Sihanouk à Niamey en 1970, devenu aujourd'hui l'Organisation internationale de la Francophonie, concrétisant ainsi le projet des pères fondateurs. En oeuvrant à leurs côtés, vous leur avez apporté votre expérience dans la construction des deux principaux réseaux de la Francophonie au sein de la société civile : celui des journalistes et celui des universitaires.

La vivacité de notre mouvement, son rayonnement croissant à travers le monde, le rôle qu'il a acquis comme un acteur des relations internationales à part entière, sont le fruit de quarante années de construction de la Francophonie internationale à laquelle votre contribution a été essentielle, parce que fondatrice.

**Cher Jean-Marc Léger,**

Pour demeurer la langue internationale qu'elle est, notre langue française a besoin d'hommes comme vous : déterminés, volontaires, infatigables, optimistes. Vous avez non seulement montré le chemin, mais prouvé que c'est possible. En cela aussi, vous serez toujours un modèle pour la Francophonie.